

[Text]

own, has not been conducting its business in a sound fashion. How do you know it has not been conducting its business in a sound fashion? Is CDID going to hire a bunch of inspectors? What is contemplated here?

Mr. Sargent: First, of course, we are talking about a regime that is applicable to provincial as well as federal institutions. The hope certainly is that with the federal institutions, in general the standards of CDIC and the regulator would be aligned and there would in general not be a problem of the type you mention. But with the powers being given over the provincially regulated institutions, in general it is felt desirable to provide the same power over federally regulated institutions. CDIC would be depending for its standard inspections on the federal regulator for federal institutions and, depending on the particular province concerned, either the provincial regulator or the federal regulator for provincial institutions for its examination reports. But it can then follow up in whatever way it deems appropriate subsequent to such a report, or if anything else occurs to trigger its interest.

• 1720

Mr. Garneau: Well, the surcharge is according to clause 65. Clause 66 referred to the inspection and proposed subsection 21(1) says "The Superintendent shall... examine on behalf of the Corporation the affairs of (a) each bank", etc. In fact, the corporation does not have its own inspector, and I understand that it will be a double cost for nothing. The chairman of the corporation will have to bear judgment according to the type of inspection made by the Superintendent.

Mr. Sargent: If he requests a supplementary inspection for his own purposes from the Superintendent, he will have to bear the costs.

Mr. Garneau: Yes, but normally the inspection will be made by the Superintendent on an annual basis, and then the corporation will receive the report, and if they have some reason they will ask for a special thing. But when they will charge this additional premium... I understand from what you told us that it will be a way, a tool, to convince the financial institution to do something else or to do things the institution did not want to do; but, according to what I have read in this piece of legislation, they have different tools.

I thought, very frankly, reading this in the context of clause 65, amending subsection 19(1), it was not to be used as an additional tool but a normal tool before this institution takes control of the institution. My problem is that if it is made public then it will kill the institution, but if it is not then it seems to be information that should be known by the depositors. I have a problem with that clause.

Mr. Sargent: This of course is one of the dilemmas of regulation, and I think in most countries the regulators

[Translation]

désirer. Comment la SADC en vient-elle à apprendre que tel est le cas? Va-t-elle, par exemple, engager une escouade d'inspecteurs? Qu'envisage-t-on de faire, exactement?

M. Sargent: Tout d'abord, il s'agit évidemment d'un régime applicable aux établissements provinciaux comme aux établissements fédéraux. On escompte qu'il y aura, pour les établissements fédéraux, coordination entre les normes du SADC et celles de l'organisme réglementaire, ce qui devrait permettre d'éviter le genre de problème auquel vous faites allusion. Toutefois, étant donné que ce pouvoir est également accordé pour les établissements relevant de la réglementation provinciale, on considère en général qu'il est souhaitable d'y assujettir également les établissements relevant de la réglementation fédérale. Par conséquent, c'est l'organisme réglementaire chargé des établissements fédéraux qui édicterait les normes pour la SADC; au palier provincial, ce serait, selon la province concernée, soit l'organisme réglementaire provincial, soit l'organisme fédéral chargé des rapports d'inspections au niveau provincial. Cela dit, il a toute liberté pour donner suite à un rapport d'inspection ou pour intervenir si quelque chose attire son attention.

M. Garneau: L'augmentation de primes est prévue à l'article 65. Quant à l'article 66, on y traite de l'inspection et on peut lire, dans le projet d'article 21(1): «Le Surintendant doit, au nom de la Société, examiner les affaires de chaque: a) banque», etc. En fait, la Société n'a pas son propre inspecteur, ce qui représenterait, je crois, un doublement inutile des coûts. Il faudra donc que le président de la société se fonde sur l'inspection effectuée par le Surintendant.

M. Sargent: Mais s'il réclame une inspection supplémentaire de la part du Surintendant, c'est lui qui devra en supporter les frais.

M. Garneau: Effectivement; toutefois, en temps normal, il y a une inspection par an de la part du Surintendant, puis le rapport est adressé à la Société laquelle, en cas de motif particulier, peut réclamer un supplément d'enquête. Mais pour ce qui est de l'augmentation de primes... Si je comprends bien vos explications, il s'agira d'un instrument visant à inciter l'institution financière à modifier ses pratiques, c'est-à-dire à faire pression sur elle; mais d'après ce que je vois dans le projet de loi, ils ont plusieurs instruments à leur disposition.

Pour parler franchement, après avoir lu le projet du nouveau paragraphe 19(1), amendant l'article 65, il ne s'agissait pas de l'utiliser comme instrument supplémentaire mais comme moyen ordinaire, avant que la SADC ne prenne en main l'établissement concerné. A mon avis, si la nouvelle est divulguée, c'en est fini de l'établissement en question; en revanche, il me semble que les déposants devraient tout de même être mis au courant. Cet article me pose un problème.

M. Sargent: C'est évidemment l'un des dilemmes que pose la réglementation; je pense d'ailleurs que dans la